



**L'église**

Située à une altitude de 127 mètres, point le plus haut du canton de Villefranche de Lonchat, la commune de **Saint Géraud de Corps**, qui est la plus petite commune du canton avec une superficie de 1495 hectares, occupe un plateau situé entre les vallées de l'Isle et de la Dordogne. Elle est limitée au nord par le ruisseau Tord qui prend sa source à Bos Nègre, à la fontaine de Gurson et se jette dans la Lidoire vers Chaudeau, et au sud par La Lidoire. Elle regroupe les hameaux de Campredon, Chavagnac, Jumeau, Larboulois, Queyrrouilh, du Bourdeau et du Lac.



**La halle**

Cette bourgade, située à 12 km de Montpon Ménéstérol et au sud-ouest de la forêt du Landais qui couvre un tiers de son territoire, est traversée par l'axe routier Saint-Martial d'Artenset - Bergerac et par la route départementale 33 menant à Villefranche de Lonchat, le chef lieu du canton.

Elle compte 208 habitants (population officielle au 1er janvier 2017)

La paroisse : d'abord indépendante avec un prêtre résident, placée dans la seigneurie de Gurson jusqu'au XVIIIe siècle, détachée de Gurson ainsi que de Saint Méard par la vente qu'en fit le dernier Comte de Foix, elle a ensuite été jumelée avec Saint Rémy, puis rattachée à Monfaucon, puis au Fleix. Elle est aujourd'hui du regroupement paroissial de Montpon.

Population :

Les habitants se nomment les Saint Géraudais (ou Saint Géraldais ou Saint Géraldiens).

A la fin du XIXe siècle, la commune comptait entre 400 et 450 habitants (426 en 1880) vivant à peu près exclusivement sur une trentaine d'exploitations familiales s'adonnant à la polyculture : élevage, céréales, vigne...

On y trouvait deux épiceries, deux auberges, une boulangerie, deux écoles (une pour les filles, une pour les garçons) un peu plus tard fusionnées en une école mixte fréquentée en 1880 par 63 enfants.

A la fin du XXe siècle, la commune a été victime de l'exode rural comme la plupart des petites communes rurales et de la concentration des exploitations agricoles. Il ne reste plus que six exploitations agricoles dont l'activité principale est l'élevage, une seule à la viticulture. La plupart des grandes familles ont disparu, on compte peu d'enfants en âge scolaire. L'école a fermé en 1983. Les enfants sont dirigés sur les regroupements scolaires environnants (Saint Rémy sur Lidoire et Saint Méard de Gurçon). Le café épicerie a fermé en 1990, l'agence postale a été supprimée en 1997.

Il n'y a plus de commerce. Les seules activités en dehors des exploitations agricoles sont : une entreprise d'horticulture et le domaine naturaliste de Chaudeau, de notoriété nationale et même internationale, qui affiche complet pendant les mois d'été avec plus de 600 occupants

Un tournant en ce début de XXIe siècle ?

Pour séduire les retraités et attirer les futures générations, en plus de la richesse de nos forêts et la douceur de notre campagne qui peuvent favoriser le retour aux sources, nous avons depuis novembre 2008 l'ADSL. Saint Géraud de Corps est la première commune d'Aquitaine à se doter d'un NRAZO (noeud de raccordement en zone d'ombre) pour couvrir son territoire en haut débit

Historique de la commune :

Des traces d'occupation caractérisées par la présence de pointes, grattoirs et silex taillés datant du paléolithique et néolithique attestent de l'ancienneté de l'habitat et du site de Saint Géraud de Corps. D'anciens registres notariés font état de travaux de retranchement qui auraient été effectués à Camp

Redon pendant la guerre de cent ans, d'où le nom du hameau de Campredon (en langue d'oc : con rédoun : camp rond).

Le nom de Saint Géraud vient du latin GERALDUS, seigneur d'Aurillac (Cantal), mort en 909. En 1035, notre village se nommait Capella Sancti Geraldi et dépendait de l'abbaye d'Uzerche. En 1295, il a pris le nom de Sanctus Geraldus Curvus puis Saint Gerault et en 1732 Saint Géraud de Corps.

Le nom de Corps a plusieurs origines possibles :

Latin curvus qui veut dire courbe, ou latin corvus qui veut dire corbeau ou le bas latin cortem qui veut dire domaine

En 1760, Saint Géraud dépendait de la justice de Saint Méard et du sénéchal de Libourne.